

## Picardie

# Claude Gewerc réussit son entrée en campagne



Les trois présidents des conseils généraux de Picardie (ici Yves Daudigny) sont venus soutenir le président sortant de la Région.

## Plus de 800 militants venus des trois départements picards ont assuré, hier à Amiens, le lancement de la campagne de Claude Gewerc.

«ON va faire en un meeting, ce qu'elle a fait en six mois ». Au petit jeu des petites phrases, Claude Gewerc, le président sortant socialiste du conseil régional, n'est pas le dernier.

Soutien sans faille

Et, devant le succès de son entrée en campagne, plus de 800 personnes hier dans une des salles de Mégacité à Amiens, il ne s'est pas privé du plaisir d'égratigner son adversaire de l'UMP. Même s'il réfute l'expression de démonstration de force, le PS a réussi la mise à feu d'une campagne dont il entend bien donner le tempo. Côté rythme d'ailleurs, le groupe Bertrand & s'est chargé de chauffer la salle, quitte à faire reprendre par l'assistance des refrains à la limite du politiquement correct : « Toute ma vie, c'est la tournée des bars, la tournée des bars, c'est là toute mon existence ». Rien à voir, a lancé le speaker, avec « les chants grégoriens en latin » supposés animer les réunions de Caroline Cayeux, la tête de liste UMP.

Avant que Claude Gewerc n'achève ce premier grand rendez-vous des régionales pour le PS, les militants venus par cars entiers des trois départements picards ont écouté les trois présidents de conseils généraux, coiffant pour la circonstance leur casquette de président de comité de soutien. Comme ses collègues (Yves Rome pour l'Oise et Christian Manable pour la Somme), le sénateur Yves Daudigny a apporté un soutien sans faille au président sortant du conseil régional.

« Faiseux » et « diseux »

Puis, ce sont les responsables des formations alliées du PS, le PRG, le MRC et les communistes tendance Robert Hue, qui se sont exprimés. Navigant entre l'indispensable union et le respect des autres à penser, et faire, autrement, aucune porte n'a été fermée pour l'avenir, c'est-à-dire les éventuelles négociations entre les deux tours.

À l'entrée de Mégacité, de jeunes militants distribuaient le premier document électoral de « la gauche rassemblée » intitulé « Ce qui a changé en Picardie ». En bonne logique, priorité au bilan. De toute façon, Claude Gewerc a confirmé qu'il ne ferait « pas d'annonce programmatique trop tôt. En face, ils sont à sec d'idées. Si je fais des propositions maintenant, je leur fais le programme ». En revanche, il a affiné son discours sur les responsabilités de l'état actuel de la Picardie : « Si nous en sommes là sur l'emploi, c'est que la droite n'a rien fait en 19 ans de règne. Les choses ont commencé à bouger en 2004 ». Pour Claude Gewerc, il y a un gouffre entre les « faiseurs », son équipe, et les « diseux » ses divers prétendants.